

QUI EST-ELLE ?

Dès son plus jeune âge, Eva Jospin se passionne pour l'art et plus précisément pour la peinture et le théâtre. Elle débute plus tard des études d'architecture auxquelles elle renonce pour se vouer entièrement à la création artistique.

Diplômée en 2002 de l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris, elle débute alors un travail autour des **refuges intimes**, des lieux secrets et de perte liés à la question de l'intériorité. Très vite, la **forêt** devient son sujet fondateur. Elle réalise alors des **installations sous forme de déambulation**, à l'image de promenades fantastiques dans les sous-bois où plane toujours un sentiment d'inquiétante étrangeté.

Véritables *œuvres-mondes*, ses différentes réalisations lui permettent d'instaurer une nouvelle manière de créer du lien avec l'extérieur, en offrant au public une invitation à la découverte de son univers intérieur.

Sa façon de travailler va se construire au fil du temps et parfois grâce à l'échec.

C'est en réalisant une sculpture de grande échelle en résine qu'elle est confrontée aux contraintes économiques et écologiques de cette matière et se dirige alors naturellement vers le **carton, matériau industriel** qui participe certes au désastre du monde mais qui à la fois, offre de multiples possibilités de transformation et de recyclage.

Facilement accessible et disponible en grande quantité, ce matériau du quotidien lui permet de réaliser les œuvres monumentales auxquelles elle aspire.

Construit en différentes couches, le carton sert à merveille les paysages stratifiés de l'artiste et plus précisément ses forêts construites sous forme de « dessous-dessus », entre visible et invisible.

Eva Jospin **découpe, écrase, ponce, obstrue le carton** pour le sublimer et faire de ce rebut un matériau noble. Jeux d'ombre et de lumière vont alors transformer ses œuvres en véritables décors vibrants dont les visiteurs sont les protagonistes.

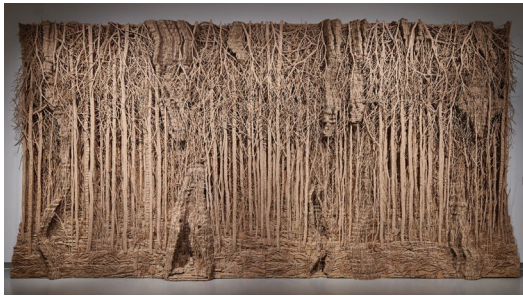
Viennent aussi s'ajouter à sa production des dessins minutieux à l'encre de Chine, des broderies délicates, mais aussi des sculptures monumentales en béton ou en ciment.

Eva Jospin oscille **entre le microscopique et le macroscopique** et invite le regardeur à rentrer dans une contemplation méditative, à ressentir le vertige de l'infini à travers la multiplicité des détails. Chaque expérience est une manière de se questionner sur sa place dans le monde du Vivant.

A l'été 2023, la Collection Lambert présente en collaboration avec la Maison Ruinart l'exposition "Contre-Monde" dont une partie des œuvres de l'artiste a été réalisée en écho à la Montagne du Reims en Champagne.

Accueilli dans un écrin aux allures futuristes situé au sous-sol du centre d'art, le travail d'Eva Jospin prend alors une nouvelle dimension, entre **monde onirique et dystopique**. En parallèle, l'exposition "Palazzo" se déploie dans les salles historiques du Palais des Papes et accueille des œuvres monumentales en écho à la majestuosité du lieu.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE



Eva Jospin, *Forêt Palatine*, 2019

- **Une installation monumentale :** Cette œuvre faisant presque 7 mètres de long engage le corps des visiteurs et des visiteuses en les incitant à se déplacer pour en faire l'expérience complète. L'œil se balade entre les volumes et les creux, l'ombre et la lumière, le bois et le carton, le microscopique et le macroscopique.
- **Une échappatoire à la réalité :** La superposition de strates de carton réalisée minutieusement par l'artiste évoque un paysage de sous-bois dense. Ce lieu est un voyage, d'abord dans l'espace d'exposition, mais aussi dans notre imaginaire. Conçu comme un véritable décor ou toute forme de vie humaine et animale est absente, Eva Jospin nous invite à devenir les protagonistes de nos récits les plus intimes.
- **Une esthétique de la Renaissance :** L'influence de la Renaissance est omniprésente dans les constructions d'Eva Jospin, rappelant les jardins luxuriants et les décors architecturaux de cette époque. À la manière des chambres des merveilles, l'artiste imagine un refuge mêlant le végétal et le minéral en abondance. Dans cette création, les traces d'un dialogue entre les influences du passé et son propre langage artistique contemporain sont mis en lumière.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Primaire

- Le carton comme matière plastique
- Décliner un même matériau
- La forêt
- L'œuvre comme décor
- Les contes
- Réel et fiction
- Du minuscule au monumental
- Les refuges intimes – les cachettes
- La puissance de la nature
- Notre place dans le monde vivant

Secondaire

- Les œuvres immersives
- Les matériaux pauvres – L'Arte Povera
- Le matériau en perpétuelle mutation
- L'inquiétante étrangeté
- L'écologie et les enjeux climatiques
- Les matières naturelles / les matières industrielles
- L'imaginaire collectif

LES RESSOURCES ANNEXES

- 🕒 Interview avec l'AFD, Eva JOSPIN : La liberté des artistes doit rester totale
- 🕒 Ruinart, Eva Jospin, Carte Blanche 2023
- 🕒 Virginia Woolf, une chambre à soi, 1929
- 🎧 Écouter un commentaire audio **adulte**.
- 🎧 Écouter un commentaire audio **jeune public**.

les mots clefs

Installation
Carton
Imaginaire
Sculpture
Refuge
Forêt
Écologie
Conte
Inconscient

les mots de l'artiste

« Le carton, c'est la liberté, c'est comme le crayon mais ramené à la sculpture. Désacralisé, pratique, il autorise les erreurs et m'a permis de créer des œuvres à l'échelle monumentale. »

« Ma forêt est totalement mentale. Elle n'est pas figurative. Elle reflète des préoccupations humaines : l'idée de se perdre ou de se retrouver, notre rapport à l'enfance aux contes, comme Bambi ou Hansel et Gretel, aux peurs archaïques... Mes forêts sont propices à l'échappée mentale. »